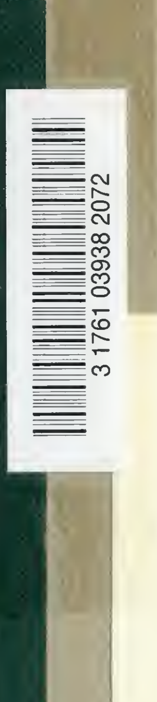
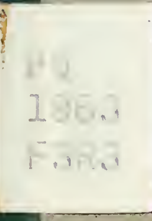



Favart, Charles Simon
Raton et Rosette



# RATON ET ROSETTE,

OU

## LA VENGEANCE INUTILE,

PARODIE

DE TITON ET L'AURORE,



REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE fois, par les COMÉDIENS ITALIENS Ordinaires du Roi, le Mercredi 28 Mars 1753.

NOUVELLE ÉDITION.

*Prix 30 sols, avec la Musique.*



A PARIS,

Chez { La Veuve DELORMEL, & Fils, rue du Foin, à l'Image Sainte Geneviéve. ET PRAULT, Fils, Quai de Conti.

M D CC LIV.

*AVEC PRIVILEGE DU ROI.*

# *ACTEURS.*

ROSETTE, *Jardiniere*, Mme. Favart.

RATON, *Garçon de Ferme*, Mlle. Aſtraudi.

PERRETTE, *Fermiere*, Mme. Deheſſe.

GRINGOLE, *Meûnier*, Mr. Chanville.

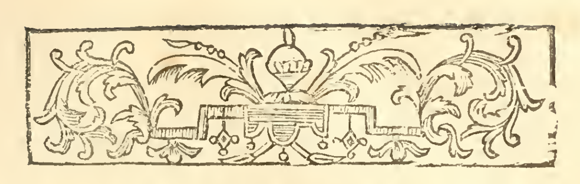
ROBIN, Berger, *Perſonnage muet.*

JARDINIERS.

BOUQUETIERES.

MEUNIERS.

PAYSANS, PAYSANNES.



# RATON ET ROSETTE, OU LA VENGEANCE INUTILE, PARODIE DE TITON ET L'AURORE.

*Le Théâtre représente un Paysage, dont le fond est un Jardin sur le penchant d'une Montagne, au pied de laquelle coule un Ruisseau formé par une source qui tombe en cascade. Des Moulins sont sur l'aile droite, & une Ferme sur l'aile gauche. La Lune acheve son cours.*

## SCENE PREMIERE.

RATON.

Air : *Il n'est point encor l'Aurore,*



UE l'Aurore est loin encore !
J'attendrai long-tems le jour,
Déja l'ennui me dévore ;
Mais rêvons à mon amour.
Que l'Aurore est loin encore !
J'attendrai long-tems le jour.

Air : *Ah ! que je me lasse d'être.*

Valet chez une Fermiere,
Moi, la fleur des beaux garçons,
J'ai long-tems gardé les moutons;
Une riche Jardiniere,
Enfin m'a donné son cœur,
Et c'est pour moi beaucoup d'honneur.
Hélas ! dès ce jour peut-être,
L'Amour va me rendre maître
De son joli joliet,
L'Amour me va rendre maître
De son joli jardinet.

*Même air.*

Elle va bientôt paroître,
Pour embellir ce séjour,
Elle se lève avant le jour;
C'est par ses soins qu'on voit naître
Le thim, le lys & l'œillet,
La violette & le muguet.
Chaque matin elle arrose,
Pour faire éclore la rose,
Dans son joli joliet,
Pour faire éclore la rose
Dans son joli jardinet.

Air: *Toujours seule, disoit Nina.*

Mais Rosette ne paroit pas,
Et cela m'inquiete:
A son âge, avec tant d'appas,
On peut être coquette;

Et tandis qu'ici je l'attends,
Un Rival passe mieux son tems.
Mais quel éclat ;
Le cœur me bat,
Ah ! la voilà, la voilà,
Ah !

## SCENE II.

*Une simphonie annonce le lever de l'Aurore : on entend ensuite le chant du cocq, le ramage des oiseaux, & les cris des différens animaux qui peuplent une Basse-Cour. Rosette paroit sur la Montagne, descend dans son Jardin, & arrose ses fleurs au jour naissant.*

RATON, ROSETTE.

ROSETTE *arrosant ses fleurs.*

N°. 1. Air : *Dans un bocage frais.*

BRillantes fleurs,
Vos vives couleurs
De nos plaisirs sont l'image,
Leur tendre éclat
Est si délicat,
Qu'un souffle, un rien l'endommage ;
Il faut cueillir
Les roses sans les ternir,
Et sans flétrir,
Sans affoiblir le désir :

Faiſons chaque jour
Renaître l'Amour,
Et conſervons ſes attraits
Frais.

Air : *L'Echo Italien.*

Quoi, je ſuis ici ſeulette !

RATON *caché derriere un arbre.*

Seulette.

ROSETTE.

Raton laiſſe ainſi Roſette ?

RATON.

Roſette.

ROSETTE

Oh, oh !
C'eſt un écho, écho ?

RATON.

Echo.

ROSETTE.

Dis-lui que je l'aime.

RATON.

Aime, aime.

ROSETTE.

Et ne répéte nuit & jour
Qu'amour, amour, amour.

RATON.

Amour.

ROSETTE.

Amour.

RATON.

Amour.

ROSETTE *appercevant* RATON.

Mais... mais... c'eſt Raton luì-même.

RATON *ſe montrant.*

Lui-même,

ROSETTE.

Ah! ma joie en eſt extrême.

RATON.

Extrême?

ROSETTE.

Oui, viens, tu combles mes déſirs.

RATON.

Vos déſirs.
Mon ardeur vous touche?

ROSETTE *lui préſentant la main.*

Touche, touche,
Et rends ta bouche

L'écho de mes ſoupirs, ſoupirs.

RATON.

Soupirs.

ROSETTE.

Soupirs.

RATON.

Soupirs.

No. 2. Air : *N'faut pas dir'ça, ſont des ſotiſes.*

Pour rendre le calme à mon âme,
Vous êtes venue à propos.

ROSETTE.

Qui pouvoit l'agiter ?

RATON.

Oh Dame !
Roſette, j'ai bien des rivaux.
Je dois craindre leurs entrepriſes.
Excuſez mon ſoupçon jaloux ;
Mais je croyois déja que .....

ROSETTE.

N'faut pas dir'ça, taiſez-vous,
N'faut pas dir'ça, ſont des ſotiſes.

RATON.

Air : *Que la mariée eſt trop belle.*

Votre cœur doit être flatté

De ce ſentiment qui le bleſſe,
Il fait honneur à la beauté.

ROSETTE.

Mais c'eſt offenſer ma ſageſſe.

RATON.

Roſette, ſi j'en ai douté,
Ce n'eſt que par délicateſſe.

Air : *De tous les Capucins.*

C'eſt vous prouver que je vous aime.

ROSETTE.

Ce rafinement eſt extrême.
Au lieu de ſi bien raiſonner,
Sans y chercher tant de fineſſe,
N'as-tu donc pas à me donner
D'autres preuves de ta tendreſſe ?

RATON.

Air : *Muſette de M. Blaiſe.*

Jurez-moi ;
Mais de bonne foi,
Puiſque ma tendreſſe
Vous intéreſſe ;
Jurez-moi ;
Mais de bonne foi,
De m'aimer ſans ceſſe,
Et de n'aimer rien que moi.

ROSETTE.

N°. 3. Air : *Votre cœur, aimable Aurore.*

De la flâme la plus pure
Je n'atteste point les Cieux ;
Si ma bouche t'en assûre,
Mes regards l'expriment mieux ;
Leur tendresse te le jure,
Mes sermens sont dans mes yeux.

RATON.

*Même Air.*

Sans le cœur de ce qu'on aime,
De quel bien peut-on jouir ?
Dans tes yeux l'amour lui-même,
Peint l'yvresse du plaisir,
Et tu fais mon bien suprême,
D'un regard & d'un soupir.

Air ! *Ah, je ne m'en souci' guéres.*

Mais le Meûnier Gringole,
Sans cesse vous cajole.

ROSETTE.

On sçait que je le hais ;
Mais
De vous Perrette est fole.

RATON.

Je n'en fais aucun cas,
Ah ! je ne m'en souci' pas.

## DUO.

ROSETTE & RATON.

Nº. 4. *DUO de Mademoiselle la Guerre.*

Chassons, chassons les craintes, les soupçons,
De nos jaloux augmentons le martire;
Traitons leurs plaintes de chansons,
N'en faisons que rire.
Je t'aimerai tant,
Je te le dirai tant tant tant tant,
Et si tendrement.
ROSETTE. } Ma main est le gage,
RATON. } Reçois l'hommage.
D'un amour constant,
Qu'un heureux mariage
Te } Rende content.
Me }
Je t'aimerai tant,
Je te le dirai tant tant tant tant,
Et si tendrement,
Reçois } le gage
} l'hommage
D'un amour constant,
Et qu'un doux mariage
Te } Rende content.
Me }

RATON.

Air : *Prêt à danser.*

Qui vient nous interrompre ainsi ?

ROSETTE.

Les Bouquetieres de la Ville
Viennent chercher des fleurs ici.

RATON.

Mais leur danſe eſt fort inutile.

ROSETTE.

Pourquoi vous en embarraſſer?
Ici, ſans ſe faire annoncer,
On vient danſer,
Se trémouſſer,
On eſt toujours prêt à danſer.

## *PREMIER DIVERTISSEMENT.*

PREMIERE ENTRÉE.

*Des Bouquetieres paroiſſent avec des corbeilles vuides.*

SECONDE ENTRÉE.

*Des Jardiniers viennent avec des fleurs, & rempliſſent les corbeilles.*

### VAUDEVILLE
DES *BOUQUETIERES.*

*I. Couplet.*

PRenez de nos bouquets,
Ils ſont tous frais;
Prenez ma double violette,
Galants, voici pour vous
Des œillets doux,
Venez en faire emplette. [*à Raton.*]
Approchez, mon beau garçon,
De nous achetez donc
Quelque fleurette:
La roſe & l'bouton
D'amourette,
La roſe & l'bouton.

Venez & m'écoutez,
Jeunes Beautés
Qui vous plaiſez au jardinage:
Veillez avec grand ſoin,
Chaſſez au loin
Le papillon volage:
Profitez de ma leçon,
Et craignez le frelon
Qui toujours guette
La roſe & l'bouton
D'amourette,
La roſe & l'bouton.

Fermez votre jardin;
L'Amour malin
Des roſes feroit un pillage,
C'eſt un méchant enfant,
Il eſt content,
S'il cauſe du dommage;
Il engeolle la raiſon,
Et le petit fripon
Cueille en cachette
La roſe & l'bouton
D'amourette,
La roſe & l'bouton.

Richeſſes du Printems,
Pour les Amans,
Naiſſez, empreſſez-vous d'éclore,
Brillez en ce ſéjour,
Que de l'Amour

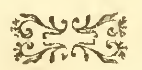
La flâme vous colore :
Une fleur eſt un beau don ;
Dans la verte ſaiſon,
Chacun ſouhaite
La roſe & l'bouton
D'amourette,
La roſe & l bouton.

ROSETTE *à* RATON.

Je t'aime ſans détours,
Et pour toûjours ;
Mon amitié n'eſt point légère,
Elle a plus de fraicheur
Que cette fleur,
Et n'eſt point paſſagère.
Cher Amant, je t'en fais don.

[ *En lui préſentant un Bouquet.* ]

Reçois auſſi, Raton,
De ta Roſette,
La roſe & l'bouton
D'amourette,
La roſe & l'bouton. *On danſe.*



## SCENE III.

GRINGOLE, RATON, ROSETTE, JARDINIERS & BOUQUETIERES.

GRINGOLE, *à la fenêtre du moulin.*

Nº. 5. Air : *J'ai fait jouer un bal, mon Cousin.*

HOlà, hé! que de train!
Si matin,
Attendez-moi, mes drôles.
Garçons, éveillez-vous,
Venez tous,
Armez vos bras de gaules;
De ces chanteux,
Et de ces danseux,
Venez frotter les épaules.

*Les Jardiniers & les Bouquetieres se retirent.*

## SCENE IV.

ROSETTE, RATON.

RATON.

Air : *La Ménagere.*

ROsette, il ne fait pas bon pour nous,
Je tremble, je tremble.

ROSETTE.

Gringole eſt en courroux,
Sauvons-nous enſemble. *bis.*

RATON.

Gringole eſt en courroux,
Sauvons-nous enſemble,
Je crains les coups.

## SCENE V.

GRINGOLE.

Air : *C'eſt la Servante de chez nous.*

ILS ſe ſont tous enfui de peur
En me voyant paroître ;
Ce qui redouble ma fureur,
J'ai vû par ma fenétre,
J'ai vû Roſette avec Raton....
Oh, oh, oh, oh, oh ! j'en aurai raïſon,
Parſaguenne, me prend-t'on
Pour un oiſon ? *bis.*



SCENE

## SCENE VI.

PERRETTE, GRINGOLE.

*Suite de l'Air precédent.*

PERRETTE *ſortant de la Ferme, effrayée.* GRINGOLE *continuant.*

QU'avez-vous donc ? Jarnicoton!
Qu'avez-vous donc ? Jarnicoton!

PERRETTE.

Le feu prend-t il à la maiſon ?

ENSEMBLE.

Oh, oh, oh, oh, oh ! Ah, ah, ah, ah, ah !

GRINGOLE.

Commere, ça vous ſurprendra ;
J'vas vous dire ça,
J'vas vous dire ça.

Air : *Connoiſſez vous Marotte.*

Vous connoiſſez Roſette,
Cette blonde aux yeux doux,
Des traits de la ſolette
Chacun reſſent les coups ;
Qu'elle fait de jaloux !
Elle charme trétous....

Air : *Je ſuis, je ſuis malade d'amour.*

Je ne ſongeois qu'à voltiger,
Toujours d'humeur coquette;
Mais qui peut voir ſans s'engager
Fillette ſi joliette?
Pour ſes appas
Je meurs, hélas!

N.° 6. Air : *Quand tous les gueux danſent.*

Qu'elle eſt lutine!
C'eſt un p'tit tréſor, un p'tit bijou,
Qui me rend fou;
Fringante & badine....

Air : *Mon cher Dorante.*

Mais quel martyre!
En prenant des airs pincés,
Quand j' l'approche a' n' fait que m'dire :

Air : *Repriſe de l'ut, ſol.*

Ah! Monſieur, vous me laſſez,
C'eſt aſſez,
Je n'veux pas rire;
Oh finiſſez, Monſieur, finiſſez.

N.° 7. *La Pandoure.*

Cettte jeune Jardiniere
Fait avec moi trop la fiere;
Mais nous allons voir beau jeu;
Morbleu!

J'mets à part
Tout égard ;
Car
J'n'aimons pas qu'on nous mépriſe,
D'un Rival elle eſt épriſe.

PERRETTE.

De qui donc ?

GRINGOLE.

De Raton.

PERRETTE.

Raton !

GRINGOLE.

Mais ſi j'tiens, ſi j'trouve ce galant,
Pan ....

PERRETTE.

Air : *Fille qui paſſez par ici.*

Tout doux, ne vous échauffez point,
Vous en aurez vengeance :
Vous ne ſçavez pas à quel point
Je prens part à l'offenſe.

GRINGOLE.

Air : *Netto, netto.*

Comme une boule
Qui roule,
Mes amours

Prenoient leurs cours,
J'étois au but,
Raton parut,
Plut,
Et je fus par ce fréluquet
Dégoté net, tout net, tout net.

PERRETTE.

En effet, c'eſt fort mal fait,
(*Enſemble.*) Fort mal fait. *bis.*

GRINGOLE.

Dégoté net, tout net, tout net.

PERRETTE.

En effet, c'eſt fort mal fait,
(*Enſemble.*) Fort mal fait. *bis.*

GRINGOLE.

N°. 8. *Contredanſe de la Chercheuſe d'eſprit.*

L'inhumaine!
Quand j'lui dis ma peine,
J'ai beau faire, hélas!
Al' ne me comprend pas,
Sans rien dire,
Mon Rival ſoupire,
On l'entend au mieux,
On lit tout dans ſes yeux:

Dès que je ſuis loin
Il guette la Belle,
Sans témoin,
Il babille avec elle,
Et ſans fin,
Leur petit caquet
De mon Moulin
Imite le cliquet,
Tatita, tatita ta,
Ah ! comme il va !
Quand je reviens, i s parlent bas,
*Chut*, *chut*, en s'pouſſant le bras.
Tout à l'heure,
Si j'vous mens, que j'meure,
Il étoit avec
Roſette bec à bec.
J'en friſſonne !
J'ai vû la friponne,
Qui d'un air coquet,
Lui donnoit un bouquet.

Air : *Ah, ah, venez-y toutes.*

D'un Rival qui me fâche,
Terminons le deſtin,
Tiquetin.
Je veux que l'on l'attache
Aux aîles du moulin,
Tique, taque, tiquetin.
Ah, ah, ah. . . . !

PERRETTE.

Laissez-moi faire :
Il est pour votre bien,
Compere,
Un plus sûr moyen.

Air : *De mon pot je vous en réponds.*

Si vous faites le brutal,
Vous agirez fort mal :
Enlevons Raton à Rosette,
Tenons le dans quelque cachette,
Je sçaurai, je vous en répond,
Le mettre à la raison.

GRINGOLE *à ses Garçons.*

Air : *Il étoit un Moine blanc.*

Allez tous chercher Raton,
Enlevez - moi ce fripon :
Dans une chambre secrette,
Qu'on l'enferme chez Perrette.

[ *Les Garçons partent.* ]

Air : *Un peu de tricherie.*

Ah ! la bonne pâte de femme !
Quoi ! vous voulez servir ma flâme ?

PERRETTE *à part.*

Eh bon, bon, bon,
Je t'en répond.

GRINGOLE.

J'approuve votre stratagême.

PERRETTE.

J'agirai comme pour moi-même.

ENSEMBLE.

Et zon, zon, zon.
Ah, ah, voyez donc!
Un peu de tricherie,
Dans la vie,
Eſt toujours de ſaiſon.

GRINGOLE.

Air: *Beau Marinier, beau Marinier.*

Je me fie à vous tout de bon;
Vous paroiſſez en ſçavoir long.

PERRETTE *à part.*

Le courroux de Gringole agit,
Et je le tourne à mon profit.

GRINGOLE.

Air: *Branle de Metz.*

Allez, Commere Perrette,
Faire un tour à vot' maiſon.

PERRETTE.

Oui, votre conſeil eſt bon.
Tâchez d'appaiſer Roſette,
Prenez part à ſa douleur,
C'eſt une bonne recette:
Un ami conſolateur
Eſt bientôt amant vainqueur.

[*Elle rentre chez elle.*]

## SCENE VII.

### GRINGOLE.

Air : *La Fravoletta.*

QU'elle eſt gentille,
Ma jeune Jardiniere !
En elle brille
La beauté printanniere.
Ah ! quelle grace !
Rien ne l'efface :
Quand je l'apperçois,
Quand j'entends ſa voix,
Je ſens la flâme
Agiter mon cœur,
Avec tant d'ardeur,
Que je me pâme ;
Je me ſens ravir
De plaiſir.
Les fleurs de prairie
N'ont point ſa fraîcheur,
L'épine fleurie
N'a point ſa blancheur.
Tant que je vivrai,
J'aimerai,
Chérirai
Sa légéreté,
Sa beauté,

Sa gaité.
Elle babille,
*Hem!* Elle ſautille,
*Ah!* Qu'elle a d'appas!
C'eſt ſur ſes pas
Qu'on voit éclore
De fleurs tous les jours:
Mais moins encore
De fleurs que d'amours.
De ſa rigueur
Si je ſuis vainqueur,
Dès le matin
Cultivant ſon jardin,
Tout à loiſir
Je pourrai cueillir
Les roſes, les lys,
Et cent baiſers jolis.

N.° 9. *Air* de M. Guerin : *En riant, en badinant.*

J'allons voir en dandinant,
Si j'varrons Roſette,
Et ſi j'pourrons en badinant,
Lui parler d'amourette.
D'abord, j'irons bonnement,
J'aurons la meine doucette
En renard qui finement
Cherche à croquer la poulette.
Agiſſons tout bellement,
J'apperçois Roſette :
J'vais guetter le bon moment
D'enjoler la fillette.

## SCENE VIII.

ROSETTE *pleure la perte de ſon Amant.*

Air : *Si raviva.*

HElas ! je perds
L'objet de ma flâme :
Ce triſte revers
Perce mon ame.
Momens trop flatteurs
J'allois être ſa femme.
Coulez, coulez, mes pleurs,
Ah ! je me meurs,
Ah, ah, ah !
Mon cœur s'en va.
J'allois jouir
D'un bien ſuprême,
On m'a ſçû ravir
Tout ce que j'aime, tout ce que j'aime.
Quel retour
Pour le plus tendre amour !
Peut-on me jouer ce tour ?
Là ?
Ce tour
Là ?
Roſette en mourra.
Ah ! ah, ah, ah, ah, &c.
Roſette en mourra.

## SCENE IX.

ROSETTE, GRINGOLE.

GRINGOLE.

Air : *Pauv' Petite.*

Belle Rôsette,
Je plains votre tourment,
Et je regrette
De bon cœur votre Amant ;
Il avoit du mérite,
Et biaucoup d'amitié.
Ah pauv' petite !
Vot' malheur excite
Ma pitié.

ROSETTE.

Air : *du Devin de Village.*

J'ai perdu tout mon bonheur,
On a pris mon Serviteur.
O sort trop funeste ?
Que l'on m'ôte tout mon bien,
Je ne regretterai rien,
Non rien, non rien,
Non rien.
Que l'on m'ôte tout mon bien,
Je ne regretterai rien,
Si Raton me reste. *bis.*
J'ai perdu tout mon bonheur,

On a pris mon Serviteur,
O ſort trop funeſte !
O ſort trop funeſte !

GRINGOLE.

N°. 14. Air : *Si des Galans de la Ville.*

Pardre un amoureux ſi tendre !
Ça cauſe bian d'la douleur ;
Mais morgué, j'pourrons vous rendre
Toute votre belle humeur.

ROSETTE.

Quelle flatteuſe eſpérance
Faites-vous naître en mon cœur !
Hélas, loin de ſa préſence
Je vais mourir en langueur.

GRINGOLE.

Votre petit cœur murmure ;
Mais pour guérir ſon tourment,
La recette la plus ſûre,
C'eſt de faire un autre Amant.

N.° 10. Air : *Les Capucins de Meudon.*

Ma Pouponne,
Donne-moi ton cœur :
Ta mine friponne
Dément ta rigueur ;
Allons, donne,
Donne-moi ton cœur,
Laiſſe-moi, mignone,
Faire ton bonheur.

T'as biau dire,
T'aime à rire,
Je ſçais lire
Dans tes yeux.
Si t'es leſte,
Malpeſte.
Je ſuis preſte,
Et toujours joyeux.



Ma Poupone,
Donne-moi ton cœur;
Ta mine friponne
Dément ta rigueur :



Que la gêne,
Que la peine
Soit pour les Amans tranſis;
J'ons l'allure,
L'encollure
D'un gaillard qui n'a point de ſoucis.



Allons, donne,
Donne-moi ton cœur,
Laiſſe-moi, mignonne,
Faire ton bonheur.

ROSETTE.

Ariette : *Spera forſan ch' un di.*

Modérez ce tranſport.

GRINGOLE.

Bon, les abſens ont tort.

ROSETTE.

On doit juſqu'à la mort
Etre fidelle.

GRINGOLE.

Oh! oh! quels amours conſtans!
En eſt-ce encor le tems?

ROSETTE.

Oui, j'aime pour jamais.

GRINGOLE.

Que ces nœuds ſont parfaits!
Mais
Il eſt doux d'en changer.

ROSETTE.

Mon cœur n'eſt point léger.

GRINGOLE.

Bagatelle!
Ce n'eſt qu'un jargon.

ROSETTE.

Pour qui me prend-t-on?

GRINGOLE.

D'abord on dit non,
Enſuite on dit bon.

ROSETTE.

Non, non.

GRINGOLE.

Bon, bon!

ROSETTE.

Non, non.

GRINGOLE.

Prr, direz-vous toujours non?

ROSETTE *à part.*

Ah! qu'il excite ma haine!

*(à Gringole)*

Vous redoublez ma peine.

GRINGOLE.

L'amour l'a ſçu cauſer,
L'amour va l'appaiſer.

ROSETTE.

Rien ne pourra briſer
Une ſi belle chaîne;
Toujours, toujours,
On verra toujours durer mes amours.

GRINGOLE.

*Quoi*! toujours?

ROSETTE.

*Oui*, toujours.

GRINGOLE.

Vous ſerez donc dupe en amours,
Toujours.

ROSETTE.

On les verra durer toujours.

GRINGOLE.

Air : *Quand on a bû, la tête tourne.*

Autour de vous, je tourne, tourne, tourne, tourne,
Depuis l'aurore jusqu'au soir :
Toute la nuit je tourne, tourne, tourne, tourne,
Quel tourment de ne pas vous voir !
Pour vous, Rosette, la tête me tourne,
N'obtiendrai je rien ?
Hélas ! sur moi, qu'un doux regard se tourne,
Et tout va tourner à bien.

ROSETTE.

Air : *Filles de la Tourelle.*

Votre amour me prépare
Mille tourmens nouveaux ;
Ne croyez point, barbare,
Insulter à mes maux :
Envain on me sépare
De mon fidéle ami,
Un jour viendra . . . .

GRINGOLE.

Tarare !
La Belle, il est parti,
Pour Mississipy.

ROSETTE.

Air : *Baise-moi donc, me disoit Blaise.*

O désespoir ! pauvre Rosette !

GRINGOLE.

C'est un valet que Rosette regrette.

ROSETTE.

J'aime autant ce simple valet,
Que je te hais & te déteste. (*Elle s'en va.*)

GRINGOLE.

GRINGOLE.

C'eſt parler net,
Vlà mon paquet :
Je ne demande point mon reſte.

## SCENE X.

PERRETTE, GRINGOLE.

PERRETTE.

Air : *Vieillards de Théſée.*

ETes-vous d'une humeur guillerette ?
Le cœur de Roſette
S'eſt-il rendu ?

GRINGOLE.

Vraiment voire, commere.

PERRETTE.

Qu'il eſt en colère !

GRINGOLE.

C'eſt autant d'amour pardu.
Je devois attendre,
Pour la rendre tendre,
De plus doux inſtans ;
Car je ne pouvois prendre
Plus mal mon tems.

Air : *Mon pere a fait bâtir maiſon.*

Mais j'allons faire ici du train ;
Garçons Meûniers, ſortez du Moulin,

Un Rival a ſcû m'outrager,
Pour m'en venger,
Accourez tous ;
Qu'il expire ſous vos coups,
Accourez tous,
Accourez tous.

---

## SCENE XI.

### GRINGOLE, PERRETTE, LES GARÇONS MEUNIERS.

Air : *J'aurai une robe.*

GRINGOLE ET DEUX MEUNIERS *chantent cet Air en* CANON.

{ SEcondez ma
{ Secondons ſa } rage,
Ventrebleu,
Têtebleu,
{ Faites
{ Faiſons } ravage,
Dans le Village,
{ Mettez-
{ Mettons- } y le feu.

GRINGOLE.

Air : *Un jour de Dimanche après Vêpres.*

Qu'à ma fureur chacun réponde,
Je veux m'en prendre à tout le monde ;

Tout va trembler à nos éclats,
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah.

GRINGOLE ET LES MEUNIERS

*faisant plusieurs gestes ridicules.*

Faisons tretous un grand fracas,
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah.

PERRETTE.

Air : *Va, tu as raison, la Tulipe.*

Eh pourquoi donc tout ce tapage ?
Votre tendresse a du dessous ;
Mais devons-nous
En pâtir tous ?
Faut-il causer un grand ravage,
Pour perdre un Valet importun ?
Cela n'a pas le sens commun.

GRINGOLE.

Air : *Vous avez raison, la Plante.*

Vous avez raison, Perrette,
Raton seul en pâtira,
Périra :
Qu'en mes mains on le remette,
Et mon bras l'étrillera,

PERRETTE.

Larira,
Fiez-vous à Perrette,
Renvoyez ces gens-là.

GRINGOLE, *après avoir fait signe à ses gens de se retirer.*

Air : *Je l'aime, je l'aime.*

Mais vous semblez le protéger ?

PERRETTE.

Non, non, je veux vous obliger :
Mais laissez moi le corriger :
Je l'aime, je l'aime,
Qui pourroit vous venger,
Mieux que moi-même ?

GRINGOLE.

N° 11. Air : *La dondon, dondaine.*

GRINGOLE.

Tâchez donc de le gagner.

PERRETTE.

Ne vous mettez pas en peine,
Je ne vais rien épargner.
Par mon ordre on me l'amene.

GRINGOLE.

Je vous laisse avec Raton,
Ne faites pas l'inhumaine,
Ma dondon, dondaine,
Ma dondon, dondon.

## SCENE XII.

PERRETTE, RATON

*conduit par* ROBIN *& d'autres Valets armés.*

PERRETTE.

Air : *Il est certain petit moment.*

VIens ça, mon cher,
Prendre un peu l'air;
Franchement,
Ton tourment
Me chagrine.

RATON.

Pourquoi chez vous
M'enfermez-vous?

PERRETTE.

Ton Rival
Veut te faire du mal.

RATON.

Ah! qu'elle est fine!
Je la dévine.

PERRETTE.

Ton triste sort
Me touche fort;
La pitié
Fait naître l'amitié.

RATON.

Et zon, zon, zon !
Le prétexte eſt bon !
J'en crois mieux
Et ſes yeux,
Et ſa mine ;
Dans ſa maiſon,
Tenir en priſon.
Un garçon,
Ce n'eſt pas ſans raiſon.

PERRETTE.

Air : *Il y a tant de gens de bien.*

Ah ! que tu dévines bien !
Mais voilà ma fête
Prête ;
Pour animer l'entretien,
C'eſt vraiment un bon moyen.

RATON, *ſur le ton du dernier Vers.*

Qui ne va mener à rien.

---

## *SECOND DIVERTISSEMENT.*

ENTRÉE *des Garçons & Servantes de la Ferme.*

PERRETTE, *à ſes Servantes & Valets.*

Air : *Tortillez les jambes.*

Ça, mes Enfans, montrez-vous tous ingambes,
Tortillez les jambes.

Ma foi, rien n'eſt tel
Pour vaincre un cœur cruel.
Danſez, chantez,
Pour le rendre infidéle; *(Montrant Raton.)*
S'il change de Belle,
Sans doute, à mon tour,
Il me fera la cour.

*On danſe.*

N°. 12. *Ronde chantée par un Payſan.*

Courons d'la blonde à la breune,
A changer tout nous inſtruit;
Le Croiſſant d'viant pleine Leune;
Après l'biau tems, l'mauvais ſuit;
L'Hirondelle
Peu fidelle
Change de lieu tous les ans;
L'Papillon volage à l'extrême,
Eſt errant dans nos champs;
Si l'Papillon, l'Hirondelle, la Leune,
La pluye & l'biau tems
Sont changeans,
Il faut changer de même.

*(Tous.)*

Il faut changer de même.

*II. Couplet.*

A tout vent la girouette,
Et les aîles du moulin,
Font toujours la pirouette,
En tournant, tournant ſans fin.

Dans ſa pente,
L'eau ſerpente
Et fait cent tours différens;
On voit d'une inconſtance extrême
Les Zéphirs voltigeans;
Si l'Papillon,
L'Hirondelle,
La Leune,
La pluye & l'biau tems,
Les ruiſſeaux,
Les oiſeaux,
Les moulins,
La girouette,
Les vents,
Sont changeans;
Il faut changer de même.

( *Tous.* )

Il faut changer de même.

RATON.

*III. Couplet.*

Les Rochers de ce Rivage
N'ont jamais changé d'endroits,
Et les Clochers du Village
Reſtent toujours ſur leurs toits;
Ces montagnes,
Ces campagnes
Sont là depuis fort long-tems:
Cette ſource toujours la même,
Va remplir ces étangs

Si les rochers,
Les clochers,
Les ruisseaux, les étangs
Sont constans;
Je suis constant de même. (*bis.*)

*IV. Couplet.*

Le Soleil autour du monde,
N'a jamais cessé son cours;
Ainsi charmé de ma blonde,
Je veux la suivre toûjours;
La fidelle
Tourterelle
Sert d'exemple aux vrais Amans;
Ce lierre à l'ormeau qu'il aime,
S'est uni dès long-tems:
Si le Soleil,
Les ormeaux,
Les ruisseaux,
Les clochers,
Les rochers,
Les vallons & les monts,
Dans nos champs,
Sont constans;
Je suis constant de même. (*bis.*)

PERRETTE *à Raton.*

Air: *Mon p'tit cœur, vous n'maimez gueres.*

Vous n'êtes donc point flatté
De cette fête légere?

RATON.

Non, Madame, en vérité.

PERRETTE.

Vous paroiſſez en colere.

RATON.

De tout cela je ſuis las.

PERRETTE.

Mon p'tit cœur vous n'maimez guere,
Mon balet n'vous touche pas,
Hélas !
Vous n'm'aimez pas.

RATON.

Air : *Il ne faut jurer de rien.*

Franchement, vous n'avez fait,
Dans cette inutile fête,
Qu'un éclat fort indiſcret ;
Le ſcandale eſt malhonnête.

PERRETTE.

Il eſt vrai, conduiſons-nous mieux ;
Eſſayons d'un tête-à-tête ;
[ *Elle renvoye ſes gens.* ]
Que mes gens ſortent de ces lieux,
Les témoins ſont ennuyeux.

## SCENE XIII.

PERRETTE ET RATON.

PERRETTE.

Air : *Je n'irai plus seulette au Bois.*

TU peux t'expliquer clairement.
Je t'ai choisi pour mon Amant ;
A mes vœux répond sans façon,
Mon p'tit Raton,
Mon p'tit mignon.

RATON.

Arrêtez-vous donc, finissez donc,
Laissez-moi là ;
En agit-on comme cela ?

Air : *Si l'on n'me donn' ce Garçon là.*

Songez à la bienséance.

PERRETTE.

Oh je m'en dispense ;
Mais que vient-il nous conter-là ?
En ai-je moins qu'à l'Opéra.

Air : *Je suis Madelon Friquet.*

Je suis Madelon Friquet,
Si lon s'en choque,
Je m'en mocque,
Je suis Madelon Friquet ;
Et je me moque du caquet.

RATON.

Air : *Que de bi que de bariolets.*

O Dieu, qu'elle m'ennuye!

PERRETTE.

Ne ſongeons qu'à nous réjouir.

RATON.

Oh ! rendez-moi ma mie,
Ou laiſſez-moi mourir.

PERRETTE.

Air : *Vivons pour ſes Fillettes.*

Roſette a fait un autre choix,
Et l'on te triche en tapinois.

RATON.

Air : *Non, non, Colette n'eſt point trompeuſe.*

Non, non, Roſette n'eſt point trompeuſe,
Que votre eſprit eſt ruſé !
*à part.* Bon, bon, Perrette eſt une menteuſe,
*à Perrette.* Ce détour eſt trop uſé. *bis.*

Si Roſette étoit coquette,
Cela ſeroit bien fâcheux ;
Mais les amours de Perrette
N'en iroient pas beaucoup mieux.

Non, non, &c.

PERRETTE.

Air : *Maître d'un joli jardinet.*
Eh, quoi ton cœur eſt ſans pitié,
Pour l'amitié
La plus forte ?
Tu ſçais que j'ai beaucoup de bien.

RATON.

Hé bien, hé bien,
Que m'importe ?

PERRETTE.

Allons au fait, dis-moi.

RATON.

Quoi ?
Dieux, quel martyre !

PERRETTE.

Veux-tu de moi, Raton ?

RATON.

Non.
C'eſt tout vous dire.

PERRETTE.

Air : *Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Que cette conſtance eſt parfaite !
(*à part.*) { Quoi j'en aurai le démenti !
(*à Raton.*) { Sois donc le mari de Roſette ;

J'y consens, je prends mon parti.
Va la chercher & lui prodigue
Les soins, les transports les plus doux;
Mais comme le chagrin fatigue,
( *Au Berger Robin* )
Robin, qu'il boive un coup chez nous.
[ *Elle parle à l'oreille de Robin.* ]

## SCENE XIV.

GRINGOLE, PERRETTE.

GRINGOLE.

Air : *Tandis que nous sommes.*

HÉ bien ma commere,
Comment vous en va ?

PERRETTE.

C'est Rosette qu'il préfére.

GRINGOLE.

Et vous souffrirez cela ?

Air : *Modérez-vous, Cadet.*

Vengeons nos cœurs jaloux;
Vengeons-nous, vengeons-nous.

PERRETTE.

Sans cesse il le répéte,

Allez, raſſurez-vous :
Je veux dans mon courroux
Qu'il épouſe Roſette.

GRINGOLE.

Y penſez-vous, Perrette ?

PERRETTE.

Air : *Je voudrois bien me marier.*

Oui, par mon ordre, en ce moment ;
On avertit la belle
Qu'on va lui rendre ſon amant.

GRINGOLE.

Pardez-vous la çarvelle !

PERRETTE.

Air : *Il eſt mort, non, c'eſt qu'il dort.*

J'ai prévenu votre vengeance,
L'ingrat mépriſe mes attraits.
Excuſe-t-on pareille offenſe ?
De ma rage il ſent les effets : [ *On apporte*
Regardez. *Raton endormi.* ]

GRINGOLE.

Il eſt mort !

PERRETTE.

Non, c'eſt qu'il dort.

Il dormira long-tems, je vous le jure.
Dors, dors, dors, pour venger mon injure,
Dors, pour venger mon injure.

Air : *Pour voir un peu comment ça f'ra.*

Certain breuvage de pavot,
Va pour toujours glacer son ame;
Il dormira comme un sabot,
En dépit de sa chere femme.

GRINGOLE.

Par la morguenne il est bon là,
Voyons un peu comment ça f'ra.

ENSEMBLE.

Air : *Trois petits couteaux*, &c.

Qu'il est doux d'exercer sa haine!
Farlarira, larira, dondaine,

PERRETTE.

Rosette, viens chercher Raton.

ENSEMBLE.

Farlarira dondon, dondon dondaine,
Farlarira dondon.

GRINGOLE.

Air : *A sa Voisine.*

On a cent fois plus de plaisir
A venger sa tendresse,
Que l'on n'en peut jamais sentir
Dans l'amoureuse yvresse.
Ma commere, qu'en dites-vous?

PERRETTE.

PERRETTE.

Différemment je pense :
Je trouve l'amour bien plus doux
Que la vengeance.

## SCENE XV.

RATON *se réveillant.*

Air : *Des Trembleurs.*

CIel ! où suis-je ? je frissonne ;
Quel nuage m'environne :
Ah ! la force m'abandonne,
Quel cruel revers m'abbat !
Seroit-ce un tour de Perrette ?
Dieux, quelle langueur secrette !
Pourrai-je aux yeux de Perrette
M'offrir en ce triste état.

## SCENE XVI.

ROSETTE, RATON.

ROSETTE.

Air : No. 12.

O Doux espoir !
Je vais donc le revoir,
Ce cher Amant qui causoit mes allarmes !

O doux eſpoir !
Je vais donc le revoir,
Ce cher Amant
Qui m'aime conſtamment.
Ah ! le voici !
Mais quel ſouci
Lui fait encore verſer des larmes ?
Oh ! qu'as-tu donc,
Pauvre Raton,
Mon bel Ami ?
Il eſt endormi.

Air : *Ah ! Thomas, réveille, réveille.*

Ah ! Raton, réveille, réveille,
Ah ! Raton, réveille-toi.
En ce jour tu vas être à moi ;
*Eh ! Raton, Raton.*
Ah ! Raton, réveille, réveille,
Ah ! Raton, réveille-toi.

Air : *Je ſommeille.*

Il dort encore plus fort, je crois,
Hélas ! n'entends-tu pas ma voix ?

RATON.

Je ſommeille.

ROSETTE.

Tu prens bien ton tems pour dormir
Viens livrer ton ame au plaiſir,

Qu'il te réveille ;
Qu'il te réveille.

RATON.

Air : *Je crois, Lison.*

Ah quel chagrin !
Robin, ce Berger malin,
En me verſant du vin,
A fait un ſortilege.

ROSETTE.

Que dis-tu donc ?

RATON.

J'aurai pris quelque poiſon,
Vous le dirai-je ?
Mon cœur eſt comme un glaçon.
Charmé de nos nœuds,
Mes feux
Faiſoient mon bien ſuprême ;
Mais à tant d'ardeur
Succéde la froideur.

ROSETTE.

Reprends tes eſprits,
Mon fils,
Tu ſçais combien je t'aime.

RATON.

C'eſt quelque jaloux
Qui jette un ſort ſur nous.

Je m'affoiblis,
Malgré moi je m'aſſoupis ;
De mes ſens dépéris
A peine ai-je l'uſage.

ROSETTE.

Je vous plains fort.
En me parlant il s'endort.
Ah ! quel dommage !
C'eſt un ſort,
Il n'a pas tort.

Air : *Dieu beniſſe le Roi Jacques.*

Cette indolence eſt unique,
Quel rôle pour un Amant !
Un ſommeil ſi létargique
Réfroidit le dénouement ;
Allons, allons gay, gay,
Allons, allons gayement.

Air : *Gentille Pélerine.*

Au mal qui te poſſéde
N'eſt-il point de reméde ?
Qu'Amour vienne à notre aide,
Ainſi qu'à l'Opéra.

RATON.

C'eſt vous que je réclame.

ROSETTE.

Va, je ſerai ta femme,
S'il ſuffit de ma flamme,
Regarde-moi.

RATON.

Oui dà,
Je ſens cela
Propre au mal qui me tient là.

Air: *Quand on ſçait aimer & plaire.*

Mon ardeur naît de la tienne,
En dépit des envieux,
Eſt-il un charme qui tienne
Contre celui de tes yeux ?



Comme on voit la fleur renaître,
Après les cruels hyvers,
Mon cœur prend un nouvel être,
Après mille maux ſoufferts.



Mon ardeur naît de la tienne,
En dépit des envieux,
Eſt-il un charme qui tienne
Contre celui de tes yeux ?



Ah! Roſette, fixe encore
Sur moi ce regard charmant,
Un plus beau jour ſemble éclore,
L'Amour te rend ton Amant.

ENSEMBLE.

<table><tr><td rowspan="2">L'Amour</td><td>te</td><td rowspan="2">rend</td><td>ton</td><td rowspan="2">Amant.</td></tr><tr><td>me</td><td>mon</td></tr></table>

C'eſt en vain que l'on s'oppoſe
Aux vœux d'un cœur bien épris ;
Des tourmens que l'Amour cauſe,
L'Amour lui-même eſt le prix.

ROSETTE.

Air : *Il n'eſt pire eau que l'eau qui dort.*

Ne craignons plus Perrette, ni Gringole,
A nos tranſports nous pouvons nous livrer ;
Ils ont chacun fait un ſi mauvais rôle,
Qu'ils n'oſeront plus ſe montrer.

Air : *Ma Maitreſſe eſt une blonde.*

Ça qu'une danſe légere
Te réveille tout-à-fait ;
Du breuvage ſomnifere
Elle détruira l'effet :
Et ziſte, zeſte,
Leſte, preſte,
Il faut faire un ſaut ;
La danſe eſt tant à la mode,
Que partout on s'en accommode ;
C'eſt le remede qu'il te faut.

Air : *Mon Mignon tout de bon.*

Ne ſongeons plus qu'à nons unir,
Des Meneſtriers vont venir ;
Car je les ai fait retenir,
Ils vont faire merveille.

ENSEMBLE.

Les voilà,
Ah! déja
Ton } Mon } cœur ſe réveille.

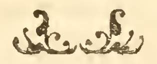
*On danſe.*

RONDE.

*Chantée par* ROSETTE.

Saiſon des plaiſirs charmants,
Et des tendres fleurettes,
Tu rends joyeux les Amants,
Les filles guillerettes;
Joli mois de Mai,
Que tu nous rends le cœur gai!

C'eſt toi qui fais reverdir
L'herbette joliette,
Et qui fait épanoüir,
Le cœur d'une Brunette:
Joli mois de Mai,
Que tu nous rends le cœur gai!



C'eſt toi qui fait ſoupirer,
L'innocente fillette :
C'eſt toi qui fais déſirer
Le doux prix d'amourette :
Joli mois de Mai,
Que tu nous rends le cœur gai !

D'un hyver plein de rigueurs,
C'eſt toi qui fonds la glace ;
Si l'Amour a des froideurs,
Que ton retour les chaſſe :
Joli mois de Mai,
Rends-nous, rends-nous le cœur gai.

Tu ranime les couleurs
De la brillante Aurore ;
Ranime ainſi les ardeurs
De l'Amant que j'adore,
Joli mois de Mai,
Rends-lui, rends-lui le cœur gai.

ARIETTE de la Serv. Pad. *Et mi par che già.*

Ah ! ton teint a repris
Son brillant coloris !
J'y vois renaître enfin les ris :
Tu te ſens mieux ?

RATON.

Oui.

ROSETTE

Tu te ſens mieux ?

RATON.

Oui

ENSEMBLE.

Ah ! mon cœur en eſt réjoui.

*On danſe.*

ROSETTE à RATON.

Ariette : *Cola ſul praticello.*

Vois ſous cette verdure,
Cette onde vive & pure
Qui coule, murmure ſur ces cailloux ;
Les Oiſeaux jaloux
Imitent ſes gloux gloux ;
Ainſi nos beaux jours,
Au ſein des amours,
Vont couler ;
Rien ne les pourra troubler.
Ah ! quand j'y penſe,
Je ſens d'avance
Mon cœur qui pétille,
Mon cœur qui ſautille, ſautille, ſautille, ſautille,
Comme le ruiſſeau que voilà,
Sautille, ſautille, ſautille, ....

Raton, mets ta main là.
Tita ta ! tita ta !
Sens tu qu'il ſait déja
Tati tata, ah tita ta ;

Dès qu'un Hymen heureux
Aura ſerré nos nœuds,
Les Vallons & les Montagnes,
Les Forêts & les Campagnes
Seront témoins des flâmes
Qui brûlent dans nos ames.
Plus de contrainte,
Nous pourrons ſans crainte
Nous livrer ſans ceſſe
A la tendreſſe ;
En tous lieux, les Zéphirs
Porteront nos ſoupirs.
Quel plaiſir ; Quel plaiſir ;
Lorſque l'on s'aime ;
Nos deux cœurs vont jouir
D'un bien ſuprême ;
Quel plaiſirs ! Quel plaiſirs !
Lorſque l'on s'aime !
Dans les airs, les Zéphirs
Porteront nos ſoupirs. *bis.* ]



A nos ardeurs fidelles
Les tendres Tourterelles

Applaudiront des aîles;
Et pour nous animer,
Pour mieux nous enflâmer
Dans des momens si doux,
Elles feront avec nous,
Roucoux.
Rou, rou, rou, rou, elles feront avec nous
Roucoux, roucoux, roucoux.

---

# VAUDEVILLE

## RATON.

*Ier. Couplet.*

Nous n'avons plus rien à craindre,
Mes feux se sont ranimés;
En cherchant à les éteindre,
Nos jaloux les ont rallumés:
Désormais soyons tranquilles,
Leurs fureurs sont inutiles,
Ils n'on fait qu'un bruit éclatant;
Autant en emporte le vent.

## AUTRES COUPLETS

*Chantés par différentes personnes.*

*II.*

Une Mere avec prudence,
A sa fille nuit & jour
Ne prêche que l'innocence,
Et lui fait horreur de l'amour,

Mais dans l'âge où l'on ſoupire
Les leçons n'on plus d'empire,
Vous avez beau dire Maman:
Autant en emporte le vent.

*I I I.*

Ne faites point la conquête
D'un petit Abbé coquet,
Qui ſemble porter ſa tête
Toujours ſur le haut d'un piquet:
De ce diſeur de ſornettes
N'écoutez point les fleurettes,
Il n'a que le ton ſuffiſant:
Autant en emporte le vent.

*I V.*

Le jeune Officier ſçait plaire;
Mais auſſi vif qu'une éclair,
Sur lui quel fond peut-on faire?
Ce n'eſt que du bruit & de l'air:
N'eſpérez pas qu'il s'engage,
Ce n'eſt qu'un ardent volage,
Et l'on s'égare en le ſuivant:
Autant en emporte le vent.

*V.*

Ne prenez pas jeunes Filles,
Le petit Maître manqué,
Il ne vit que de paſtilles,
Il eſt tout confit, tout muſqué

De ces Amans à l'eau-rose
La tendresse est peu de chose,
On en est la dupe souvent :
Autant en emporte le vent.

*V I.*

L'Amant sincere est timide ;
Mais sa crainte en dit assez ;
L'Amant volage & perfide
Rend des soins bien plus empressés ;
D'un amour tendre & fidelle,
Du'ne constance éternelle
Il fait vainement le serment :
Autant en emporte le vent.

*V I I.*

Critiquer un badinage,
C'est lui faire trop d'honneur :
Messieurs, notre foible ouvrage
N'est pas digne d'un Censeur ;
N'ayez que de l'indulgence,
On en a sans conséquence
Pour l'amusement d'un instant :
Autant en emporte le vent.

*F I N.*

# APPROBATION.

J'Ai lû par Ordre de Monſeigneur le Chancelier, RATON ET ROSETTE, *Parodie de Titou & l'Aurore*, & je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'Impreſſion, à Paris, ce 9 Mai 1753.

CRÉBILLON.

